

la ficelle

LE MAGAZINE GRATUIT DE LA CROIX-ROUSSE ET DE CALUIRE

Amûne générale au XVIe sièc LYON FACE

À LA CRISE

Fondé en 1965



Cabinet Balland

113, bd Croix-Rousse 69004 Lyon Consultez nos annonces sur www.agencebip.com

04 78 28 46 36



EXCLUSIVITE CROIX-ROUSSE

BARODET / DENFERT ROCHEREAU IMM 2000 TB STANDING 98M2 COSSU BELLES PRESTATIONS TRIPLE EXPO SUPERBE RECEPTION BALCON / TERRASSE 2 CHAMBRES CE=D

416 000 € + GARAGE

Spécialiste sur Croix-Rousse, Lyon 1er, Caluire



CROIX-ROUSSE MAIRIE / MARCHE

IMM CANUT AVEC ASCENSEUR 3ETG VRAI TZ FONCTIONEL CHARME 51M2 LUMINEUX CUISINE US PARQUET PLAFOND FRANCAISE DBL VIT VOLET ELECT 1 VRAI CHAMBRE CHAUFF GAZ CE=D

194 250€





www.jazzradio.fr

LYON 97.3

CANAL SAT



DARTY BOX

SOMMAIRE

Le gone du mois

Jean Kleberger, le bon Allemand

La Ficelle s'en mêle

Aumône générale au XVIe siècle : Lyon face à la crise

La Ficelle se bambane

Les balades de la ficelle

La Ficelle craque Shopping





la ficelle

N°39- Avril 2012

Directrice de la publication

Julie Bordet : 06 14 03 75 34

La Ficelle. 5 rue Belfort 69004 Lyon Tél. 04 78 27 34 26 06 14 03 75 34 redaction@laficelle.com

Impression:

IPS (Reyrieux -01) Edité à 15 000 exemplaires

Distribution:

Société Goliath, Lyon 1er

La ficelle SARL

Capital: 8000 euros. Siège social: 94 boulevard de la Croix-Rousse 69001 Lyon. Objet social: édition de publications de presse et de sites Internet Gérant: J. Bordet.

RCS: 503 200 487 RCS LYON ISSN 2111-8914

Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle par quelques procédés que ce soit, des pages et des publicités publiées dans la présente publication, faite sans autorisation de l'éditeur est illicite et constitue une contrefaçon.

Retrouvez *La ficelle* en téléchargement sur **www.laficelle.com**

ÉDITO



Retour au XVIe siècle pour ce numéro d'avril. La population a dû faire face à une crise économique de grande ampleur : hausse du prix du blé, famine, épidémies... Près de 8000 personnes venus des campagnes avoisinantes sont arrivées en ville afin de trouver de quoi manger. Les Lyonnais se sont alors organisés en urgence pour les nourrir et les sauver d'une mort certaine. Généreux donateur de cette aumône générale, Jean Kleberger a quitté Nuremberg pour s'installer à Lyon

quelques mois auparavant. Celui qu'on nomme le Bon Allemand n'a pas toujours eu excellente réputation dans sa ville natale... Portrait de l'homme de la roche.

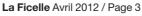
Enfin, La ficelle vous propose une nouvelle balade sur les pentes et le plateau de la Croix-Rousse.

Bonne lecture!

Julie Bordet

Le journal ne vit que par ses annonceurs, en les privilégiant lors de vos achats, vous aiderez la ficelle.





le gone du mois

Jean Kleberger Le Bon Allemand

Originaire de Nuremberg, Jean Kleberger s'est installé à Lyon au XVIe siècle. Ses nombreux dons à la Ville lui ont valu le surnom de « Bon Allemand ». Une statue lui rend hommage depuis presque cinq siècles. Nous la connaissons sous le nom d' « Homme de la Roche »... Honoré et respecté en France, Kleberger n'a pourtant pas jouit d'une excellente réputation en Allemagne...

Lyon, il est connu comme le Bon Allemand. Pourtant, Jean Kleberger n'a pas toujours vécu avec une excellente réputation.

Né en Allemagne, vers 1486, Kleberger (ou Cléberg, ou Cléberger) vit à Nuremberg et travaille un temps pour une famille de banquiers, la famille Imhof. Pour eux, il voyage de villes en villes, entre la Suisse, la France et l'Italie. « Il spécule pour son compte et se retrouve rapidement à la tête d'une belle fortune qui lui permet de prêter de l'or au roi François 1er et de devenir son

banquier quasi officiel ».* Quand Il décide d'épouser Félicité Pirkeimer, elle est veuve depuis 1526 d'un des frères Imhof, et mère de quatre enfants. Cependant son père s'oppose à ce mariage, décrétant qu'il « appartenait à une famille tarée ; que de mauvais bruits circulaient sur son compte ; qu'il n'avait pas vécu dans la crainte de Dieu, ne croyait ni au Christ, ni à sa Sainte Mère ».**

Kleberger ne lâche pas prise et missionne une de ses connaissances de se faire passer pour astrologue auprès de Félicité et lui dire qu'une vie « d'impératrice » l'attend si elle épouse son prétendant. De son côté, Kleberger négocie avec le père et promet de se fixer définitivement à Nuremberg et ne jamais demander à sa fille de quitter la ville. Kleberger est admis dans la bourgeoisie de Nuremberg et le mariage est célébré en 1528.

Mais très rapidement, le jeune époux et souhaite partir en France pour récupérer certaines sommes d'argent qu'on lui devait. Sa femme refuse de le suivre, invoquant la promesse faite à son père. Mais le conseil de Nuremberg l'autorise à renoncer à son droit de bourgeoisie et Kleberger part pour Lyon en mai 1530. subitement Félicité meurt. Son père crie au meurtre et affirme







Portrait de Jean Kleberger, par Albrecht Duïrer

que son gendre a empoisonné sa fille. Les accusations semblent cependant sans fondement et aucune suite n'est donnée à cette affaire. La réputation de Kleberger est toutefois tachée par cette histoire dans la bourgeoisie de Nuremberg.

Il s'installe à Lyon et obtient sa naturalisation quatre ans plus tard. « Généreux, il multiplie dons et aumônes aux institutions caritatives de la cité : ainsi, durant la disette de 1531 (voir article suivant, ndlr), il se signale par sa générosité en offrant —

anonymement – mais la mention accompagnant son don, « un marchand alemand, cinq cents livres », le fit rapidement identifier – une somme très considérable pour l'époque. De même, à sa mort survenue le 6 septembre 1546, il léguera à l'Aumône générale pas moins de quatre mille livres ».* Les Lyonnais lui donnent son surnom de « Bon Allemand ».

Il épouse en 1535 Pelonne Bonzin, veuve d'Etienne de La Forge, un protestant qui hébergea Calvin en 1533 à Paris. La Forge « était un des plus fermes soutiens des protestants de Paris et de Lyon. Il faisait imprimer à ses frais les traités et opuscules écrits par ses coreligionnaires et les distribuait avec ses aumônes ».** Il est arrêté et brûlé vif le 15 février 1535 au cimetière Saint-Jean, près de l'Hôtel de Ville de Paris. Pelonne est également arrêtée mais est rapidement libérée pour avoir fait « amende honorable » devant Notre Dame et devant l'église de sa paroisse.

Ils ont un fils en 1838, David.

A la mort de Kleberger, les Lyonnais érigent une statue en son honneur quai Pierre Scize. La statue est en bois et doit être plusieurs fois remplacée à cause de sa vétusté.

Au fur et à mesure des années et des siècles, on oublie à qui fait référence cette statue du généreux donateur. Ce n'est qu'au XIXe siècle que la Municipalité parvient, après quelques recherches, à identifier le Bon Allemand. La statue est aujourd'hui en pierre, sculptée par Pierre Toussaint Bonnaire. La grotte est creusée par l'architecte René Dardel. L'œuvre est communément appelée l'Homme de la Roche.

- * D'après le Dictionnaire historique de Lyon
- ** Revue d'histoire de Lyon, Tome onzième, Fasicule V, 1912





Aumône générale au XVIe siècle Lyon face à la crise

Distribution de pain aux pauvres pendant la famine de 1531

Une importante crise financière est survenue en 1531. Suite à une longue sécheresse, le blé s'est raréfié et a atteint des prix astronomiques. Une grande partie de la population du Royaume a sombré dans la misère. Affamées, les habitants des régions voisines sont arrivés à Lyon en masse pour essayer de trouver de quoi survivre. Les Lyonnais ont fait preuve de réactivité et se sont organisés pour nourrir plus 5000 personnes quotidiennement durant 52 jours.

près deux ans de sécheresse et de mauvaises récoltes, le Royaume de France est dans un état désastreux en 1531 : famine, épidémies, hausse des prix du blé. A Lyon, le bichet de blé vaut 35 sols en 1529, contre 10 à l'ordinaire. Le Consulat essaie de s'approvisionner dans les provinces voisines (Bourgogne, Dauphiné, Auvergne et Forez). En 1531, le Consulat décide d'accorder une prime par ânée de blé à tous ceux qui ravitailleront la ville, le « don gratuit ». En vain. Même les provinces voisines sont en pénurie. En mai, le bichet passe progressivement de 34 sols, à 40, puis 55, jusqu'à 60 sols.

Le même mois, près de 8 000 personnes affamées arrivent des campagnes avoisinantes pour trouver de quoi subsister en ville. Paradin, chroniqueur de l'époque, décrit : « Estoyent ces povres gens tant défaictz et maigres qu'ils sembloyent plus



larves et anatomies vives que autres créatures. De ces trouppes misérables ne s'entendoit autre voix nuict et jour que : « je meurs de faim, je meurs de faim » et de fait en mouroit à toutes heures grande multitude, par les estables, par les rues, et sus les fumiers, chose non moins espouvantable que pitoyable ».

Pour un autre témoin oculaire, Jean de Vauzelles, les troupes de gens affamés arrivent massivement par bateaux et ressemblent à des rescapés d'un naufrage. Certains meurent par manque de nourriture, d'autres ont l'estomac tellement réduit qu'ils meurent de manger trop d'un coup.

Les troupes de gens affamés arrivent massivement par bateaux et ressemblent à des rescapés d'un naufrage

« Ce pitoyable spectacle ne pouvait manquer de provoquer un magnifique élan de compassion. Tout le monde s'ingénie à venir en aide aux réfugiés. Chacun en reçoit en sa demeure quatre, cinq, et davantage, selon ses moyens. Les enfants partagent leur pain avec les petits malheureux de leur âge et les emmènent chez eux pour les faire prendre en subsistance par leurs parents. »*

Mais l'aide fournie par les habitants de la ville ne suffit pas. Échevins, officiers du roi et notables se réunissent afin de trouver des solutions. Pour certains, une seule issue possible: expulser de la ville les mendiants non lyonnais après leur avoir distribué une



Tronc de l'Aumône générale

aumône de pain ou d'argent. Heureusement, un notable, Anthoyne Audoyn, a une autre idée. Il propose l'assistance par le travail. Les nouveaux remparts sur la colline Saint-Sébastien sont en construction, et les mendiants et les malheureux arrivants pourraient être employés.

Des mesures sont mises en place : « tous les pauvres, soit de la ville, soit du dehors,

seront retirés dans des lieux appropriés; des quêtes seront organisées pour subvenir à leur nourriture et, afin d'assurer la surveillance de ces quêtes et la répartition des secours, huit commissaires, quatre pour la rive droite de la Saône, quatre pour la Presqu'île, sont sur le champ désignés. »* Un immense élan de charité submerge la ville. Tout le monde veut contribuer, aussi bien le Consulat que le clergé, les marchands, les particuliers, les notables... Les nécessiteux sont partagés entre plusieurs lieux. Les Lyonnais sont aux Cordeliers, aux Jacobins, à la commanderie de Saint-Georges et à l'hôpital de la Chanal. Les étrangers sont emmenés dans les prés d'Ainay. Les plus vaillants d'entre eux sont réquisitionnés pour les travaux de construction des remparts.

Dès le 19 mai, le pain nécessaire est préparé, ainsi que 10 000 marques de plomb confectionnées pour l'occasion. Chacune de ces marques porte l'indication d'un lieu où se feront désormais les distributions de secours. « Les marcheurs de la faim arrivent. (...) On inscrit leur nom, surnom, lieu de naissance; puis, ces formalités remplies, on leur remet, pour cette fois seulement, une ration de pain et une marque en leur enjoignant d'aller, à l'avenir, chercher



ACHETE

SUCCESSIONS COMPLÈTES, DÉBARASSE MAISONS, APPARTEMENTS, CAVES ET GRENIERS

Meubles et objets décoratifs anciens,
Lustrerie, Tableaux, Pendules, Miroirs,
Tissus anciens, Poupées,
Jouets anciens,
Décorations intérieures,
Objets militaires, Insignes,
Médailles, Souvenirs de guerre,
Photographies et Cartes postales,
Meubles d'appoints, Vitrines ...

1 rue Duviard - Lyon 4e
Derrière la Mairie de la Croix-Rousse
Ouvert tous les jours sauf Dimanche et Mercredi
de 10h à 12h et 15h à 19h
06 61 85 06 47 ou 06 61 26 30 98
frederic.lemanoir@free.fr



-

la ficelle s'en mêle

quotidiennement leur aumône au lieu de la marque « figure et enseigne ». Commencé à six heures, le lamentable défilé se prolonge jusqu'à deux heures de l'aprèsmidi. 8 000 pauvres ont pris part à la distribution. Tout le pain préparé pour deux jours a été réparti et l'on a même dû avoir recours à la provision d'un boulanger de la ville ».*

De son côté, le Consulat parvient à faire baisser progressivement le prix du blé avec ses dons gratuits. Tous ceux qui apportent du blé à Lyon touchent une prime, en plus du prix de la vente au marché.

Cette œuvre de charité temporaire réussit à tenir jusqu'au 9 juillet avec une distribution quotidienne de pain, de potage, d'un petit morceau de viande et d'un peu de vin. Elle a nourri 5056 individus pendant 52 jours. L'époque la plus difficile est passée et celle de la moisson arrive. Les commissaires de l'œuvre demandent aux réfugiés de quitter la ville en leur donnant une dernière aumône. « Les rescapés obéissent et s'éloignent, larmes aux yeux et gratitude au cœur pour ceux qui viennent de les sauver de la mort ».*

Cette œuvre de charité temporaire réussit à tenir jusqu'au 9 juillet avec une distribution quotidienne de pain, de potage, d'un petit morceau de viande et d'un peu de vin

Face au succès de cette opération, vient l'idée de créer une Aumône générale permanente. L'un des commissaires de l'œuvre, Jean Broquin, expose son projet lors d'une assemblée de janvier 1534:

Les orphelins seront placés : les garçons à la Chanal et les filles à Sainte-Catherine. Les adultes pauvres et malades seront placés à l'Hôtel Dieu.

Les « pauvres ménagers et ouvriers » avec enfants à charge, qui, malgré leur labeur, ne parviendront pas à se nourrir suffisamment ni à nourrir leur famille, se verront confier une aumône hebdomadaire (pain et argent).

Tous les hommes et les femmes valides devront travailler ou quitter la ville. Toute femme chargée d'enfants devra les placer et subvenir à ses besoins. Si elle est étrangère, elle devra regagner son pays.

Tous les pauvres passants étrangers devront quitter la ville, après avoir reçu une fois l'aumône. S'ils sont repris à mendier, ils seront châtiés. Ceux qui seront valides devront travailler dans les fossés des remparts ou quitter la ville. Les « pauvres » auront l'interdiction de fréquenter les jeux et





Vitraux de Bégule. La Famine de 1531 et la fondation de l'Aumône générale en 1533

les tavernes. La mendicité sera interdite. Huit notables seront désignés pour enquêter sur ces nécessiteux avant de les autoriser à toucher l'aumône. Ces commis désigneront à leur tour des personnes chargées de porter des « tasses » dans les paroisses et demander l'aumône pour les pauvres. Ils iront également chez les seigneurs et les marchands.

Le clergé est sollicité, ainsi que les notables. Des boites fermant à clef sont confectionnées pour recueillir les offrandes.

Le 25 janvier 1534, le plan de Broquin est approuvé. L'Aumône générale est créée. Le siège du Bureau s'installe dans le couvent des Cordeliers de Saint-Bonaventure. Il s'agit, en France, de la première organisation régulière de l'Assistance publique.

Le premier particulier à souscrire à cette aumône est Jean Kleberger, dit le Bon Allemand. Il verse 500 livres. Mais c'est loin d'être suffisant.

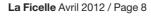
Puisque l'aumône générale ne doit compter que sur les aumônes, il faut qu'elle ait le monopole de la quête à Lyon. « Or en ce temps, il existait hors des limites de la ville, (...), deux dépôts de ladres ou lépreux qui avaient le droit de faire quêter à Lyon pour leur subsistance. Dès 1533**, les recteurs vont chercher à évincer ces concurrents gênants. Après de laborieux pourparlers, ils obtiennent des lépreux leur

renonciation à leur privilège moyennant la somme de six sous qu'ils verseront tous les dimanches pour chacun d'eux. Plus tard, nous les verrons recourir à l'autorité royale pour écarter de même les ordres mendiants, Cordeliers, Augustins, Dominicains et Carmes, de façon à rester seuls maîtres du droit de quête dans la ville qu'ils conserveront jusqu'à la Révolution. »*

Une fois les bases de cette organisation visant à nourrir tous les nécessiteux de la ville, reste à trouver un bâtiment capable d'accueillir tous ces mendiants. L'Hôpital de la Charité verra le jour près d'un siècle plus tard.

Au XVIe siècle, les crises financières et la pauvreté qui en découle existaient déjà. Les Lyonnais ont trouvé une solution provisoire performante. Mais il ne s'agissait que d'un pansement. L'aumône n'a pas permis de régler les problèmes de pauvreté. Il s'agit de charité et non de partage de richesses. Quant aux expulsions des étrangers et des mendiants, le fond est discutable... A suivre...

- * Histoire de l'hôpital de la Charité de Lyon, publié en 1934 sous la direction du docteur Carle, administrateur de la Charité.
- ** Au XVIe siècle, le premier jour de l'année n'était pas en janvier, mais le jour de Pâques. Il s'agit en fait de l'année 1534.





la ficelle

se bambane



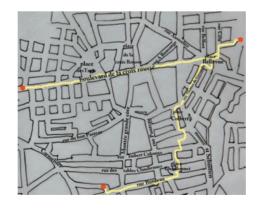
Les balades de La ficelle

2e partie - Suite de la balade 3 (La ficelle n°37)

DÉPART AMPHITHÉÂTRE DES 3 GAULES

RUE BURDEAU, en contrebas de l'Amphithéâtre, la prendre à gauche. La physionomie de la rue est interpellante. Elle monte jusqu'àu replat de la rue Pouteau et descend jusqu'à la montée st Sébastien, ainsi que le font ses parallèles : Tables claudiennes et Imbert Colomès. Leur structure pourrait représenter la configuration de l'Autel des trois Gaules.

- N°1 Immeuble aux deux escaliers monumentaux. Symétrie
- N°14 et 16 Loggia supportée par des colonnes métalliques.



• Montée de la Grande Côte, à croiser Route très fréquentée déjà au XVIe siècle, permettant la liaison de la ville au plateau. Belle perspective des vieilles maisons aux fenêtres à meneaux. PASSAGE THIAFFAIT, à droite, petit crochet, descendre pour la vue sur le passage, et remonter en face pour retourner rue Burdeau.

Escalier à double volée. Village des créateurs dans le passage. Belle unité architecturale (18e), porche monumental du 19e donnant dans la rue René-Leynaud.

RUE BURDEAU, à continuer Grande hauteur d'immeubles de 7 ou 8 niveaux dépassant quelquefois les 30m.

• Rue Pouteau, *à croiser* Son empierrement peut correspondre à la structure de l'autel des Trois Gaules. (La ficelle n°9 et 10)

La Ficelle Avril 2012 / Page 9

-

la ficelle se bambane

En raison de la forte pente, les escaliers servent de contreforts pour empêcher les glissements de terrains, les caniveaux servant d'écoulement aux eaux de pluie.

• N°36 Petite variante architecturale monumentale pour le docteur J.Mermet.

Accent sur l'axe central, porte cochère, balcon au 1er. Fontaine au dauphin.

MONTÉE DU PERRON, à prendre

Belle construction (1844) comprenant une double rangée d'arcs, les uns soutenant l'escalier à double volée, les autres la place Chardonnet. Pierres appareillées, voussures, agrafes.. Anciens entrepôts.

PLACE CHARDONNET 1838

- Place carrée aux belles proportions, bordée d'immeubles canuts.
- Monument en hommage à Chardonnet inventeur de la soie artificielle.
- Rue des Tables claudiennes, à traverser (voir ficelle n° 26)

RUE CAMILLE JORDAN, à prendre

• Niche vitrée sans madone au n°2 rue Camille Jordan.

RUE IMBERT COLOMÈS

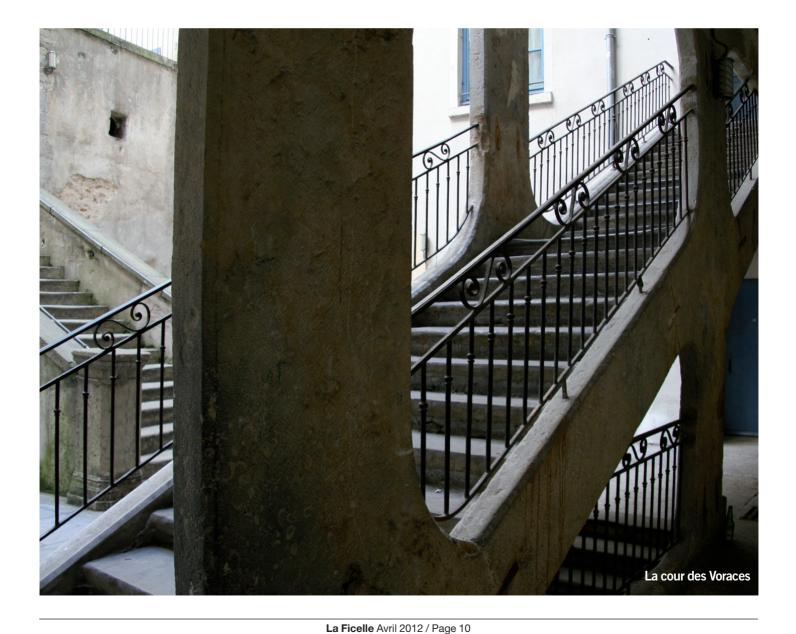
- N°20- Traboule qui rejoint la rue des Tables Claudiennes.
- N°29- TRABOULER jusqu'à la place Colbert. Suites de passages (deux angles droits), n°14 bis à prendre pour arriver dans la **COUR DES VORACES** (*La ficelle n°23*).

Belle perspective du haut de l'escalier menant à la place Colbert, on peut remarquer l'architecture particulière du bâtiment du XIXe siècle et 8 niveaux d'un monumental escalier ouvert. Dernier niveau en bois.

Anciens ateliers de Canuts.

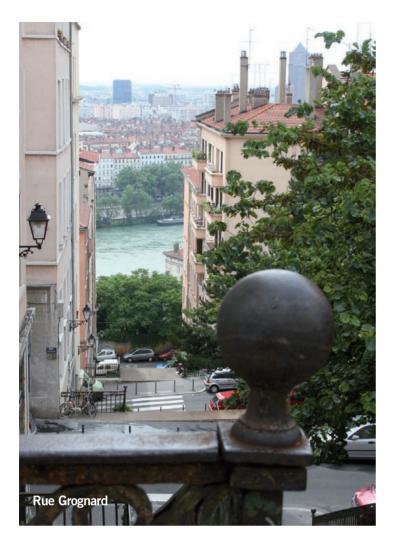
Cour des Voraces.

Prouesses architecturales et force plastique de l'escalier. Pierres amincies au maximum, taille des limons et piliers en console, les 2 travées à claire-voie créent une belle perspective. Les angles adoucis ajoutent à sa particularité.









PLACE COLBERT.

Vue sur la ville à l'est, surplombe l'ancien couvent des Collinettes devenu caserne, puis résidence hôtelière (La ficelle n° 21)

La place fut prévue pour le repos des chevaux après les fortes pentes.

EGLISE ST BERNARD - ni perron ni clocher (*La ficelle* $n^{\circ}3$). L'église menacée d'effondrement resta inachevée.

RUE MOTTET DE GERANDO

Les rues Bodin, Magneval, Adamoli... et escaliers « servent à retenir les terrains et à faciliter l'évacuation des eaux de ruissellement ». Forte pente.

• Escaliers de la rue Grognard, à regarder à droite Belle vue plongeante sur le Rhône.

ESPLANADE DU GROS CAILLOU, descendre à droite



www.les-gones-du-paysage.com

LE TEMPS PRESSE ?

RÉPONDRE EN **24 HEURES**

AUX DEMANDES DE FINANCEMENT* DES PROS

C'EST ÇA L'ESPRIT D'ÉQUIPE

Venez nous rencontrer à

l'Agence Société Générale Lyon Croix-Rousse

115, boulevard de la Croix Rousse 04 78 27 19 70

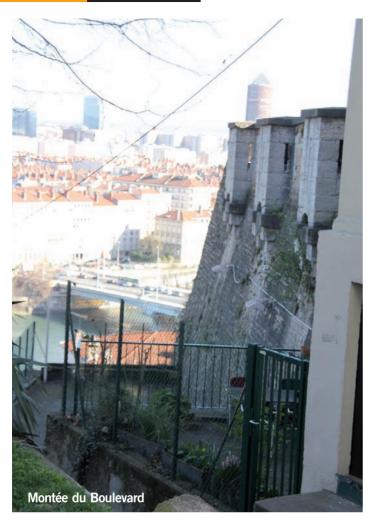
DEVELOPPONS ENSEMBLE

L'ESPRIT SOCIETE D'EQUIPE GENERALE

*Offre de financement pour tout besoin de matériel jusqu'à 50 000€, réservée aux professionnels (hors agriculteurs et entreprises sans bilan), soumise à conditions et à l'acceptation de votre dossier par la banque. Réponse sous 24 heures ouvrés sous réserve d'un dossier complet. Société Générale, S.A. au capital de 970 099 988,75€. Siège Social 29 bd Haussmann 75009 Paris – 552 120 222 RCS Paris



la ficelle se bambane





PLACE BELLEVUE

- Vue sur le parc de la Tête d'or, la ville et le Mont Blanc
- Fort st Laurent (La ficelle n°26)

Ancienne caserne occupée aujourd'hui par la Direction régionale du Service de Santé des Armées Construction du XIXe siècle-pierres dorées

Faire le tour du fort jusqu'à la Montée du Boulevard, à droite.

Montée du Boulevard, descendre les escaliers, traverser la rue Lebrun, continuer la descente jusqu'au pied du bastion. • Jeu de boule surplombé par le mur d'enceinte du fort st Laurent (échauguettes, machicoulis...)

Montée du boulevard

Bastion (voir ficelle n <26)

• Imposante construction du XVIe (oreillon droit), vestige de la muraille st Sébastien qui séparait la Croix Rousse de la ville, emplacement actuel du Boulevard de la Croix Rousse.

Remonter par le même escalier. Traverser la rue Austerlitz. Monter les escaliers qui rejoignent l'esplanade.









ESPLANADE DU GROS CAILLOU,

à traverser

Balme paysagée - Espace public- fin de la réalisation en 2008- parking souterrain.

Gros Caillou

Monolithe mis à jour pendant le creusement de la Ficelle en 1892. Sa composition semble indiquer qu'il a été transporté par les glaciers depuis les Alpes.

Il est nouvellement placé sur un point d'équilibre entre le triangle formé par l'ancien bastion (Les rues d'Austerlitz et Boussange en formant les deux côtés) et la rupture de pente de la rue st Sébastien.

Place de la Croix Rousse

Beaux immeubles canuts aux fenêtres hautes à intervalles réguliers, sans ornements.

• Au centre, statue de Joseph Marie Jacquard, inventeur du métier à tisser semi-automatique. Effigie en pierre qui remplace l'originale en bronze, fondue pendant la 2e guerre mondiale, initialement installée place Sathonay (La ficelle n°12)

BOULEVARD DE LA CROIX ROUSSE

• Place des Tapis (*La ficelle n°31*). Elle conserve la forme triangulaire d'un ancien bastion, jusqu'à son nom qui se rapporte au « tapis » de gazon du bastion.

RETOUR MAIRIE DU 4º

GLOSSAIRE

Voussure

Courbure d'une moitié d'arc ou de voute-Raccord vouté entre paroi horizontale et verticale.

Marquise

Auvent vitré qui protège de la pluie.

Appareillées

Terme qui désigne la façon d'assembler les pierres taillées, les moellons, les briques dans la maçonnerie.

Bastion

Ouvrage de fortifications dans un système de défense.

Canut

Habitation ouvrière souvent construite pas des spéculateurs et non des architectes. Immeubles colossaux.

Limon

Partie d'un escalier qui supporte la rampe.

Echauguette

Guérite en pierre sur une muraille servant à surveiller



la ficelle craque

SHOPPING

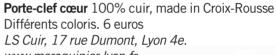




Machine à coudre de la marque Janome

(n°1 mondial de la machine à coudre) Vente et réparation.

Croix-Rousse Couture, 73 boulevard Croix-Rousse Lyon 4e (Ouvert tous les après-midi du mardi au samedi, et le mardi et samedi matins.









-

agenda

du mois

DU 2 AU 14 AVRIL: Exposition « Les p'tits gourmands du quartier exposent! ».

Dans le cadre du Printemps des Petits lecteurs.

Venez découvrir les appétissantes créations artistiques de la Ka'fête ô mômes, des écoles maternelles et des structures petite enfance du 4ème arrondissement de Lyon. Au menu : de délicieux dessins, mobiles et pièces montées à dévorer des yeux.

Exposition proposée et organisée

Exposition proposee et organisee par la Bibliothèque du 4ème. Vernissage le 30 mars à 18h30. Mairie du 4ème - Entrée libre

DU 3 AU 21 AVRIL:

Exposition et Projection d'un film dans le cadre de la Semaine du Développement durable.

En salle "jeunesse".

Des meubles en carton, mode d'emploi! Exposition conçue et présentée par Eric Duchène, créateur de mobilier en carton.

Projection d'un film documentaire sur le thème du développement durable. Mercredi 4 avril à 16h (durée 1heure). Pour tous à partir de 6 ans. Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Bibliothèque du 4ème,
12 bis rue de Cuire.

3 AVRIL:

Conférence "Renforcer l'estime de soi chez les jeunes enfants"

L'estime de soi est en construction chez les enfants. Elle est une ressource centrale à nourrir et à préserver pour leur développement et leur bien-être à venir. Intervenante: Anne-Louise NESME, sociologue et coordinatrice-rédactrice du livret pédagogique « Renforcer l'estime de soi chez les jeunes enfants », réalisé par l'Association Indépendante d'Entraide Sociale (AIDES Alcool) avec le soutien de l'ARS Rhône-Alpes et de la **MILDT. A 19h30** Ce livret sera distribué aux parents lors de la conférence. Réservation obligatoire sur le site www.lacausedesparents.org Maison des Associations 28 Rue Denfert-Rochereau

■ 3 ET 24 AVRIL:

Assemblées générales des Conseils de Quartiers (dans l'ordre) Ouest en salle MAM à20h30, et Saône à la SEPR à 20h. Mairie du 4ème et SEPR

■ DU 6 AVRIL AU 11 MAI : Exposition des lauréats du concours international d'Arts Urbains d'Angers.

Dans le cadre du prix Artaq 2012. Une plongée dans l'univers du « Street Art », dans son langage, ses codes et ses valeurs. Vernissage le 6 avril à 18h30, en présence de quelques artistes. Galerie IUFM-Confluences 5 Rue Anselme

DU 13 AU 14 AVRIL : L'ÊTRE ET L'AVOIR

Email Diamant, le ciné-clubbing du Lavoir invite Claude Couffin Éclairagiste, plasticien, scénographe, Claude Couffin se dit aussi lampiste et luminariste. Son moyen d'expression c'est l'ampoule, la loupiote, qui lui permet de voir le monde avec des veux d'illuminé. Il se présente comme militant du filament. Autodidacte, il revendique une suite de petits boulots qui forgent son expérience : barman, pompiste, plombier, chaudronnier, charpentier, saisonnier, géomètre de pacotille, marin pêcheur, avant de se tourner vers le théâtre qui lui ouvre les portes de la création. Au programme: Scopitone Concerto /// Claude Couffin invite Joël Drouin pour 2 épisodes de la série « Les Vampires » de Louis Feuillade, cinéconcert + quelques surprises pelliculées + blind-test cinéma!

Vendredi 13 avril - 20h00 à minuit /// Prix libre

Dj Couf Couf /// Véritable DJ AOC (Authentique, Original, Créatif), labellisé 100% brio, Coufcouf offre, chaque fois en

Coufcouf offre, chaque fois en première mondiale, un show résolument avant-gardiste. Campé dans une installation joyeuse, qui renvoie ce cher Buren, détterraux parmi les morts, tel le penseur de Gredin, se rassoir en pleurant sur sa grosse colonne de 8,7 centimètres, il nous enivre de danse, de mixette, de boule à facette, de fumée, de bulles, de fluos sucres d'orge, d'écran, d'images, de projecteur, d'épiscope, et de son Magie Mirror Brouillon Cube. Equipé d'appareils ressuscités, il convoque les meilleurs trésors de l'industrie du 45T (17,5 centimètres nananère !!!) dans ses valises, puis les envoie avec autorité valser dans ses mange-disques.

Samedi 14 avril - 20h00 à minuit /// Prix libre

4 impasse Flesselles. 69001 Lyon

14 AVRIL:

Mise à disposition d'une déchèterie mobile cours d'Herbouville, afin de collecter les déchets encombrants. De 8h à 17h.

■ 15 AVRIL: Visite guidée "Se balader dans la Croix-Rousse: les défis qui ont façonné la colline." Dans le cadre des Balades Urbaines. Il est possible de comprendre le visage d'une ville en questionnant la manière dont on s'y déplaçe. Découverte du plateau Croix-Roussien, lieu dont l'accès a longtemps été digne d'un exploit sportif.

Autres RDV : 20 mai et 17 juin Traduction en LSF le 15 avril Gros Caillou, de 15h à 17h

15 AVRIL :

Lyon, la gastronome

Dans le cadre de l'exposition temporaire Gourmandises! Histoire de la gastronomie à Lyon, jusqu'au 29 avril 2012

Lyon passe à table! Invitation à (re)découvrir notre patrimoine culinaire au fil des établissements du 1er arrondissement.

Des "mères" lyonnaises aux bouchons en passant par les cafés et brasseries, goûtez l'histoire de la capitale de la gastronomie. RDV: place de la Comédie, devant l'Opéra à 15 heures

Guide : Stéphane d'Orazio (Artis Mirabilis)

21 AVRIL :

Croix-Rousse en fleurs 2012.

Pour la 17ème année consécutive, le « Lions Club Nord » transforme la Place de la Croix-Rousse en un immense marché aux fleurs, avec le concours des artisans et commerçants de la Croix-Rousse, ainsi que le groupement « Lyon Côté Croix-Rousse ». Organisation d'une tombola au profit de l'association Albec , qui apporte son aide aux enfants malades soignés à l'IHOP (Institut d'Hématologie et d'Oncologie Pédiatrique) ainsi qu'à leur famille. Place de la Croix-Rousse, de 10h à 18h

21 ET 22 AVRIL

La Grande Côte en solitaire 6e édition

Festival pluridisciplinaire de solo Atypique et unique de part son genre et sa programmation, le festival « LA GRANDE CôTE EN SOLITAIRE " récidive avec une édition dédiée à la question de l'engagement. Symboliquement le festival s'est décalé pour le weekend des élections. Deux jours durant, artistes, comédiens, danseurs interpellent le public sur les pentes et le plateau de la Croix Rousse à LYON. Organisé par l'association " Ornythorinque", le festival, orienté sur le solo, présentera le travail d'une quinzaine d'artistes de théâtre, musique, arts de la rue et

Les lieux : Place de la XRousse -Yourte Batahola – Atelier Ali-Ati -Librairie A Titre d'Aile – Les Jardins de la Montée – L'Ornithorynque -Café Le Trokson – Esplanade de la Grande Côte - Place o'chat – L'Envers des Pentes. De 10h à 18h.

danse.





La Ficelle Avril 2012 / Page 15

-⊗

agenda

du mois

Pour nous écrire : redaction@laficelle.com

23 AVRII :

Réunion publique portant sur les travaux de la place Chazette. Mairie du 1er, 18h30

24 AVRIL:

Un café avec le maire

Nouveau rendez-vous. Rencontre avec David Kimelfeld autour d'un café pour aborder avec lui les sujets qui vous intéressent. De 8h à 9h30.

Brasserie des Croix-Roussiens 8 rue Cuire

25 AVRIL:

Projection du film " Slovenian girl".

La prostitution, un acte banal? Histoire d'une jeune étudiante slovène qui adopte cette activité pour financer son appartement et une vie plus confortable que celle que son père peut lui procurer. Elle découvre et vit alors la face cachée de la prostitution, qu'elle ne soupçonnait pas. Nous la suivons de l'intérieur, sans spectacle inutile. Une fiction forte, qui colle sobrement à la réalité.

Le film sera suivi d'un échange avec la salle, animé par le "Mouvement du Nid" et ses partenaires, autour de quelques questions tirées du film, entre autres : le vécu réel de la prostitution, ses multiples facettes. ses conséquences sociales et personnelles...

Mercredi 25 avril à 20h - 5 € Cinéma Saint-Denis

77 Grande Rue de la Croix-Rousse

26 AVRIL

« Vers de nouveaux horizons » Exposition de Sylvie Kochen, peinture.

Du 26 avril au 24 mai à l'agence immobilière Grim, 6 place des Tapis Ivon 4e.

Vernissage le 26 avril à 18h30.

Les Brandons.

Cette journée consiste à fêter la taille des vignes du Parc de la Cerisaie, rue Chazière. Au cours de cette fête, des hommes ou de femmes deviendront les parrains ou les marraines d'un pied de vigne. Ceux qui en possèdent déià un recevront leur bouteille numérotée, fruit des vendanges organisées en septembre dernier. Evénement organisé par l'association « République des Canuts » et animé par la fanfare « La Barquette de Givors »

Place de la Croix-Rousse, de 16h à 21h30

28 ET 29 AVRIL

A l'Ouestival des pentes Concerts, spectacles, cirque,

restauration artisanale, stands associatifs Jardin des chartreux, Lyon 1er. Entrée libre.

3 MAI -

Annulation du CICA à 18h, mais maintien du Conseil d'arrondissement, salle du Conseil M-A. Maurice. Mairie du 4ème, 18h30

5 MAI :

Vide-greniers de la rue d'Austerlitz. Evénement organisé par l'association « Covolitz ». Rue d'Austerlitz, de 8h à 18h

11 MAI :

Le prochain concert de la saison Face-à-Face Musical, SING FOR FREEDOM, aura lieu le vendredi 11 mai à 20H30 à la Chapelle de l'Oratoire (2, rue de l'Oratoire) à

Caluire-et-Cuire. Au cours de ce concert, vous pourrez entendre JUBA, Ensemble

vocal mixte de l'FNM de Villeurbanne, Direction Gilles Pauget

Au programme : un voyage musical, à travers les « freedom songs », de l'Amérique du Nord à l'Afrique du Sud.

Avec la participation du chœur Chants et Marées de l'AMC2, direction Irène Jacquet.

15 MAI :

SEMAINE DE LA FETE DU PAIN

De 7h30 à 13h matinée dégustation Nouveaux pains d'été et snacking

boulanger. Café offert- apéritif (rosé)...

Boulangerie Le Banquet, 1 rue d'Isly Lyon 4e.

Serrurerie croix-roussienne



OUVERTURE DE PORTES

REPRODUCTION TOUTES CLES, TOUS TYPES DE PORTES

SPECIALISTE PORTES BLINDEES ET COFFRES FORTS **RESTAURATION DE SERRURES ANCIENNES**

ALARMES AUTOMATISME

SERRURERIE AGREE ASSURANCES Depuis 1968

> DEPANNAGE 6 jours / 7 De 6h00 à 0h00



06 80 87 36 02

127, boulevard de la Croix-Rousse 69004 LYON Tel : 04 78 39 12 54 www.artisans-croixroussiens.fr / fdelisle.natwca@free.fr

⊗−